



Colza

Normandie

BSV n°12-21 le 12 mai 2021 (Semaine 19)

Parcelles BSV observées du 2021-05-05 au 2021-05-11

32 parcelles ont fait l'objet d'observations ce début de semaine dans le réseau.

La floraison est toujours en cours, ralentie par les déficits thermiques et/ou retardée en raison des impacts de ravageurs.

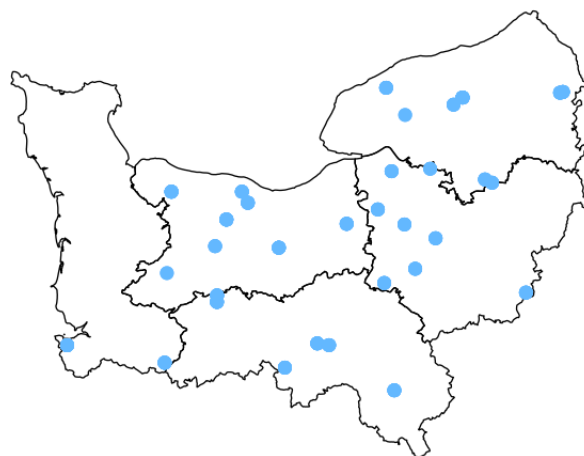
Les **stades sont très hétérogènes**. Le stade G1, repère pour la gestion du sclerotinia, concerne encore près de 15 % des parcelles cette semaine.

Les **charançons des siliques n'ont pas effectué de nouveaux vols significatifs**

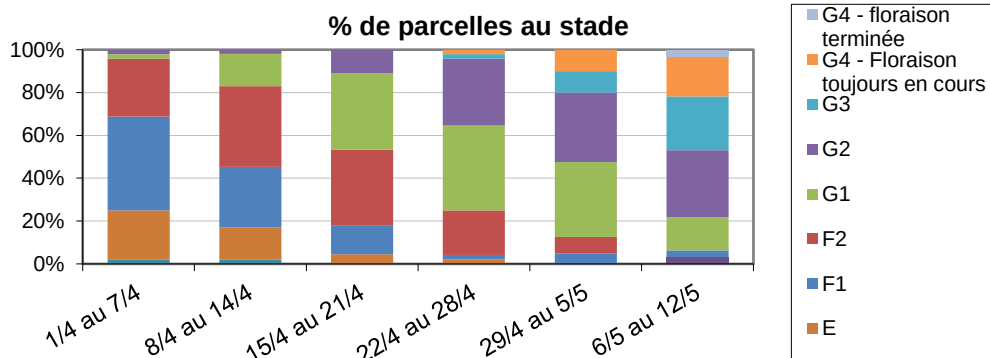
vers le colza ces derniers jours. Des vols avaient eu lieu vers le 23-24 avril.

Le **puceron cendré n'est pas signalé**, à l'exception d'une parcelle dans la Manche.

Les **larves de charançons de la tige** peuvent s'observer dans la région en coupant les tiges dans le sens de la longueur.



Regain de floraison dans les parcelles tourmentées en avril



La quasi-totalité des colzas du réseau observé cette semaine est encore en floraison. Du fait des conditions exceptionnelles en avril (gelées et temps frais), la floraison est plus longue. Les parcelles touchées par des problèmes d'insectes – avec problèmes d'avortements massifs en avril – sont d'autant plus retardées.

Le retour des pluies et une hausse du Mercure (encore toute relative) depuis une bonne semaine provoque un changement de comportement : bon nombre de parcelles évoluent positivement en relançant une vague de floraison à partir des axes secondaires et tertiaires.

- Le stade G1 est noté dans près de 16 % des parcelles cette semaine ;
- Ce stade est dépassé dans 80 % des cas ;
- 20 % des parcelles sont au stade G4 ;
- 5 à 10 % des parcelles sont très en retard : stade F2 ou F1, il s'agit de parcelles très accidentées.



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant

Matthieu CHARRON
TERRES INOVIA
m.charron@terresinovia.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires du
programme

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Ecophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité



Sclerotinia : environ 15 % des parcelles encore au stade « chute des premiers pétales »

Observations

Environ 80 % des parcelles du réseau ont dépassé le stade G1-chute des premiers pétales. **Près de 15 % sont au stade G1 cette semaine et entre 5 et 10 % n'ont pas encore atteint ce stade** (parcelles tardives ou à problème de floraison).

Des premiers symptômes de sclerotinia sont observés, en situation de floraison précoce et dynamique : 1, 5 et 10 % de plantes présentent des taches caractéristiques respectivement à CAMBES-EN-PLAINE (14), FIERVILLE-BRAY (14) et LE TEILLEUL (50).

Analyse de risque

Si les températures basses ont freiné potentiellement l'évolution de la maladie, une végétation humide et a fortiori de faible hauteur tend à maintenir des conditions favorables au sclerotinia.

- **En parcelle saine**, le risque sclerotinia a bien souvent été pris en compte à la chute des premiers pétales en présence des toutes premières siliques formées sur la hampe principale (stade G1 pour les parcelles saines, sans avortement).
- **En parcelle handicapée** par les conditions sanitaires et météo de l'année, les avortements de boutons, de fleurs ou de siliques perturbent le bon positionnement. Un report de la protection a fréquemment été privilégié.

Un suivi régulier du rythme d'émission de fleurs doit être assuré pour positionner au mieux l'intervention. En règle générale, les parcelles très accidentées sont à présent bien en fleur. Dans ces cas, des chutes significatives de pétales ont déjà eu lieu ou auront lieu très prochainement.



Le couple « sclerotinia / SDHI » est exposé à un risque de résistance

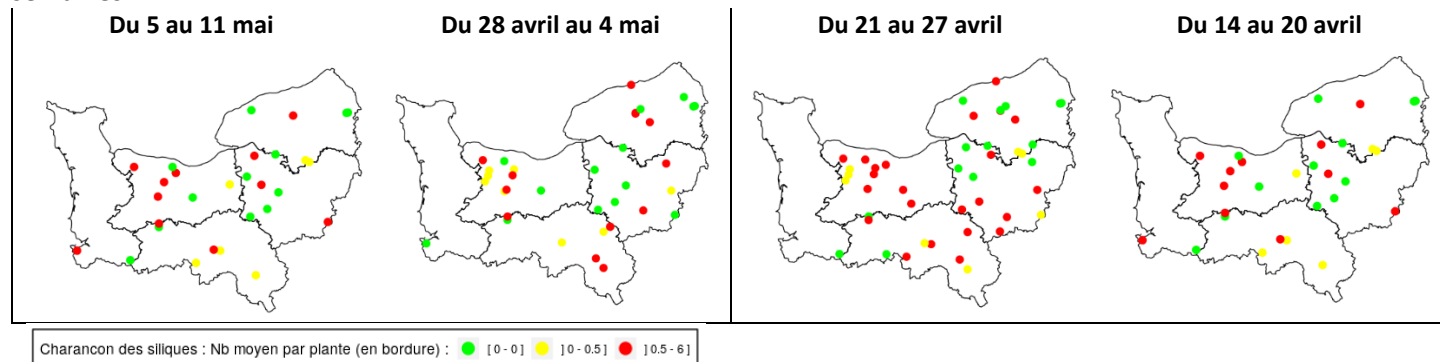
[Note commune au sujet des résistance sclerotinia \(Anses – INRA – Terres Inovia / fev 2020\)](#)



Charançons des siliques : pas de nouveaux vols importants depuis une semaine

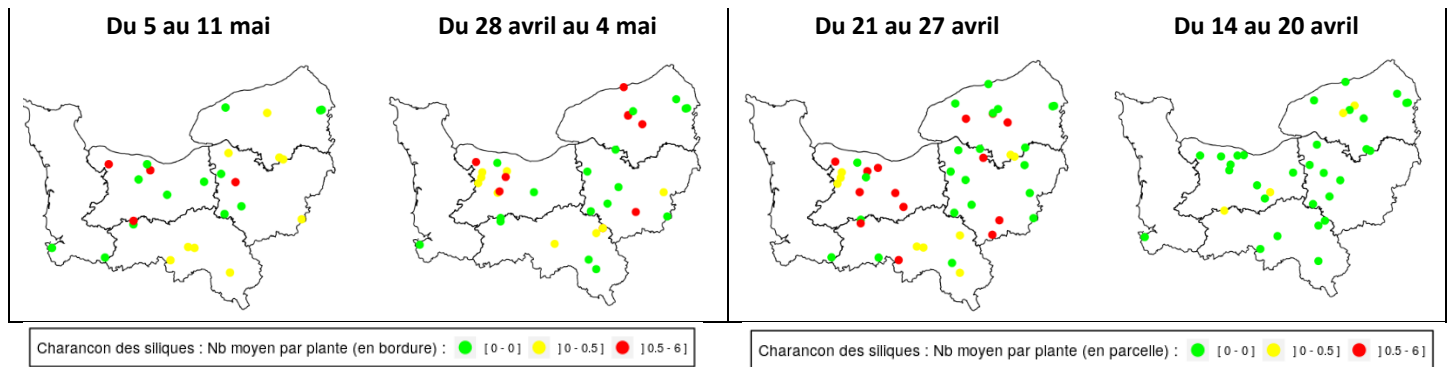
Observations en bord de champ (indépendamment du stade du colza)

Sur 29 parcelles observées cette semaine, l'insecte est signalé en bordure de champ dans 17 situations (0.1 à 5 individus par plante, moy = 1.3, contre 1.3, 1.6 et 1.1 les semaines d'avant). Les populations sont relativement stables depuis deux semaines.



Observations à l'intérieur des parcelles (indépendamment du stade du colza)

Sur 26 parcelles observées cette semaine, l'insecte est signalé à l'intérieur des parcelles dans 13 situations (0.1 à 2.5 individus par plante, moy = 0.6 contre 1.3, 1.6 et 1.0 les trois semaines d'avant).



Détail des infestations (en parcelle) en fonction du stade du colza

(parcelles porteuses du ravageur uniquement)

Stade	Risque pour le colza	Parcelles avec présence de charançons des siliques cette semaine			
		Nombre	Moyenne	Min	Max
G1	NON	2	0.35	0.20	0.50
G2	OUI	4	0.45	0.10	1.00
G3	OUI	5	0.56	0.10	1.00
G4_FLO_TJS_EN_COURS	OUI	1	2.50		
G4_FLO_TERMINEE	OUI	1	0.20		
		13	0.62	0.10	2.50

Période de risque pour le charançon des siliques

Le risque commence dès la formation des premières siliques (passage du stade G1 au stade G2) et se prolonge au cours du stade G4, après floraison, quand il n'y a plus de jeunes siliques (2 à 4 cm de long) faciles à piquer par le ravageur. Les piqûres d'alimentation et de pontes occasionnées par le charançon des siliques sont sans incidence sur le rendement.

La crainte repose sur les cécidomyies (lutte directe inefficace contre cet insecte) qui, en cas de présence, se servent des trous de piqûres des charançons des siliques comme portes d'entrée pour le dépôt de leurs œufs à l'intérieur des siliques. Une ponte de cécidomyie engendre souvent la perte d'une silique entière.

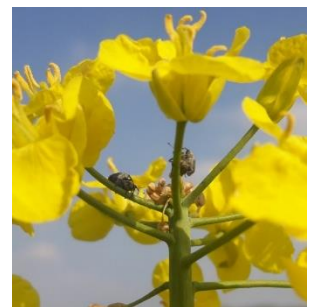
Toutefois, les dégâts causés par ce ravageur sont généralement sans commune mesure avec ceux provoqués par les larves d'altises, charançons de l'atige ou méligèthes.

Seuil indicatif de risque pour le charançon des siliques

Pendant la période de risque (G2 à G4) : à partir de 1 charançon des siliques présent sur 2 plantes à l'intérieur des parcelles. Les infestations diffusent à partir d'une arrivée le plus souvent concentrée d'abord en bordure de parcelle.

Analyse du risque pour le charançon des siliques

- 6 parcelles sur 29 observées n'avaient pas encore atteint un stade sensible pour le ravageur (2 étaient porteuses de l'insecte) ;
- 10 parcelles du réseau sur 29 observées étaient entrées dans la phase sensible ET étaient porteuses de charançons des siliques à l'intérieur même des parcelles.
- 5 parcelles sur 29 observées avaient, ce début de semaine, dépassé le seuil de risque dans la phase sensible pour le colza.



Malgré la hausse des températures les 8 et 9 mai, le risque est resté stable et relativement bas, même si certaines parcelles sont au-dessus du seuil.

Maintenez la surveillance en bordures de champs notamment.

Charançons de la tige : couper les tiges dans le sens de la longueur pour les repérer

Observations

Les vols de charançons de la tige ont eu lieu de façon échelonnée du 15 février au 15 mars 2021. La prise en compte du risque n'est jamais facile pour cet insecte (conditions de traitement, besoin d'un bon réseau de cuvettes..).

Des symptômes sur tiges s'observent fréquemment dans certains secteurs.

- Dans les cas le plus sévères, la tige a éclaté (photo 1), laissant peu de chances à la plante pour faire du rendement.
- Dans la majorité des cas, la tige est déformée au niveau du 1/3 supérieur de sa hauteur (photo 2). En fendant en deux avec cutter/couteau, il est fréquent d'observer une galerie (photo 3), avec présence de sciure, et en cette saison, les larves de charançon de la tige s'y développent à l'intérieur (photos 4 et 5).

La larve est de couleur blanchâtre-jaunâtre avec une extrémité brune ou jaunâtre (c'est la tête). Ne pas confondre avec les larves d'altises qui portent 3 paires de pattes et ont les deux extrémités du corps de couleur brunâtres.



Plus d'infos sur la reconnaissance des larves en cliquant [ici](#)

Prochain BSV le 19 mai 2021

ANNEXE

Rappel sur le repérage des stades

Stade F2

Nombreuses fleurs ouvertes.
Hampe principale fleurie sur les 2/3 de sa longueur (ou sur axes secondaires tertiaires dans les conditions de l'année)



Stade G1

Chute des 1^{ers} pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm.



Stade G2 : les 10 premières siliques de la hampe principale ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.



Stade G4

G4 - les 10 premières siliques de la hampe principale sont bosselées. La floraison se poursuit jusqu'à son terme.



Les abeilles, alliées pour nos cultures : protégeons-les !

Souvenez-vous des bonnes pratiques phytosanitaires :

- Les traitements insecticides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".
- Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi.

De nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires

